

67. Dieu nous justifie par la foi

Toutes les vérités que nous découvrons ensemble dans ces vidéos sont merveilleuses, mais celle-ci l'est particulièrement. Nous allons essayer de comprendre ce qu'est la « justification ». C'est une vérité qui se trouve au cœur de la Bible, au cœur de l'Évangile, et qui est le fondement de notre relation avec Dieu.

Nous savons que l'être humain est pécheur et coupable face à Dieu. Nous avons tous déshonoré Dieu par nos pensées, par nos paroles et par nos actes, et Dieu ne peut pas laisser le mal impuni. Nous savons également que nos bonnes œuvres ne pourront pas régler cette situation, car le bien que l'on fait n'enlève pas le mal que l'on a déjà fait. Nous sommes donc coupables, sans aucune solution entre les mains. Et c'est là que la justification entre en jeu...

Voici ce que nous dit la Bible : « tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu, et ils sont gratuitement déclarés justes par sa grâce, par le moyen de la libération qui se trouve en Jésus-Christ. » (Romains 3.23-24)

« Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu ». Ceci, c'est chacun de nous. Nous devrions tous faire face à un jugement éternel en raison de cela. Mais ce n'est pas ce jugement que nous méritons que le verset met en avant. Le verset dit plutôt que nous pouvons être « gratuitement déclarés justes par sa grâce ». Quelle bonne nouvelle ! Arrêtons-nous un peu sur ces mots pour bien les comprendre.

Il s'agit d'être « déclarés justes ». La justification est une déclaration de la part de Dieu, et non pas un processus par lequel Dieu nous rendrait juste en nous-mêmes. Ce n'est pas que Dieu nous *aide* à être justes, mais qu'il nous *déclare* justes. C'est une déclaration par laquelle il affirme que nous sommes innocents, libres de la peine liée aux péchés que nous avons commis. C'est un peu comme un juge qui rendrait son verdict : « je déclare cet homme non-coupable ! ».

Il s'agit ensuite d'être « gratuitement déclarés justes ». Cette déclaration de Dieu n'est pas basée sur notre mérite, sur nos bonnes œuvres. La plupart des religions dans le monde fonctionnent comme ça : si tu veux avoir quelque chose de la part de Dieu, alors tu dois faire des efforts. Il faut que tu le mérites. Ce n'est pas comme ça que le Dieu de la Bible fonctionne. Comme si nous essayions de faire le maximum de bien, et qu'en voyant nos efforts, Dieu nous pardonnerait. Non, il s'agit de quelque chose d'entièrement gratuit, d'un pur don de la part de Dieu, par lequel il nous déclare innocents. Nous sommes déclarés justes « par sa grâce », est-il écrit. La grâce de Dieu, c'est sa faveur imméritée. Son cadeau gratuit qu'il donne à des gens qui ne le méritent pas.

Enfin, il s'agit d'être déclarés justes « par le moyen de la libération qui se trouve en Jésus-Christ ». Car si l'on s'arrêtait là, la justification n'aurait pas beaucoup de sens. Comment est-ce possible que Dieu nous déclare justes, alors que nous ne le sommes pas, et que nous n'avons rien fait pour le mériter ? Soyons honnêtes, si Dieu devait prononcer un verdict sur nous, ce ne serait pas celui de

justes, mais de coupables ! Et nous savons que « Celui qui acquitte le coupable et celui qui condamne le juste font tous deux horreur à l'Eternel. » (Proverbes 17.15). Alors est-ce que Dieu serait injuste en nous déclarant justes ?

Cela nous amène à une des tensions les plus grandes de toute la Bible. Comment Dieu peut-il être juste, et ne pas prendre le mal à la légère, tout en pardonnant aux pécheurs que nous sommes ? Comment Dieu peut-il être juste tout en déclarant juste des gens qui ne le sont pas ? La seule manière de résoudre cette tension, c'est de considérer « le moyen de la libération qui se trouve en Jésus-Christ ». Ce moyen est décrit avec plus de précision au verset suivant : « C'est lui que Dieu a destiné à être par son sang une victime propitiatoire pour ceux qui croiraient. Il démontre ainsi sa justice, puisqu'il avait laissé impunis les péchés commis auparavant, à l'époque de sa patience. » (Romains 3.25)

Il est parlé ici de Jésus, et de la croix. Par son sang, Jésus a été une « victime propitiatoire ». La propitiation signifie que Jésus a pris sur lui la colère de Dieu à notre place. Il a pris le jugement que nous méritons, sur la croix. En faisant cela, il nous a rendu Dieu propice, il a satisfait la justice de Dieu, il a satisfait la colère de Dieu. C'est ainsi que « Dieu peut être juste, tout en déclarant juste celui qui a la foi en Jésus » (Romains 3.26).

Parce que d'un côté, le péché est pris au sérieux : Jésus paye pour cela. Toute la colère sainte de Dieu tombe sur Jésus. La croix nous montre que le mal n'est pas pris à la légère. Et donc, de l'autre côté, parce que la punition que nous méritons est tombée sur Jésus, alors Dieu peut véritablement nous déclarer innocent. Ce n'est pas injuste qu'il le fasse. Quelqu'un a payé à notre place !

« L'échange » dans la justification

C'est cela, la vérité merveilleuse de la justification. Et en fait, c'est même plus que cela, parce que la justification a deux aspects, deux facettes.

Le premier aspect de la justification, c'est ce dont nous avons parlé : Dieu nous pardonne nos péchés, grâce à Christ. Notre casier judiciaire était plein à craquer, mais toutes nos offenses ont été lavées par le sang de Jésus. Merci Seigneur !

Mais ça ne s'arrête pas là. Le deuxième aspect de la justification, c'est qu'en nous déclarant juste, Dieu met à notre compte toutes les bonnes œuvres de Jésus. C'est comme s'il mettait dans notre casier judiciaire tout le bien que Jésus avait fait, pour le compter comme si c'était nous qui l'avions fait. C'est ce que nous voyons en 2 Corinthiens 5.21, en parlant de Jésus : « celui qui n'a pas connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous afin qu'en lui nous devenions justice de Dieu. » En Jésus, nous devenons justice de Dieu. C'est-à-dire que Dieu compte la justice de Jésus comme étant la nôtre (voir aussi Philippiens 3.9). C'est ainsi que Dieu peut, véritablement, nous déclarer justes : il nous voit comme il voit Jésus, entièrement parfait, entièrement purs. Quelle grâce !

On parle souvent de la justification comme d'un « joyeux échange ». C'est le réformateur allemand du 16^{ème} siècle Martin Luther qui en parlait ainsi. C'est

effectivement un joyeux échange. Sur la croix, Jésus prend sur lui notre condamnation. Elle est mise à son compte, pour que nous soyons pardonnés. Et à la place, Jésus nous donne sa justice, sa vie parfaite. Elle est mise à notre compte, pour que nous ayons l'approbation du Dieu de l'univers. Quel joyeux échange !

Un encouragement pour nous

Cette vérité merveilleuse devient la nôtre par la foi. Il est dit que Dieu déclare juste « celui qui a la foi en Jésus » (Romains 3.26). Ce n'est pas la foi qui produit notre justification, comme si, parce que nous avons la foi, alors Dieu pouvait nous déclarer juste, parce que nous le mériterions. Non, la foi est plutôt le moyen par lequel on s'empare de Jésus, qui lui, est la base de notre justification.

Cela signifie que cette justification ne dépend pas de l'intensité de notre foi, qui varie jour après jour, mais du verdict que Dieu a rendu lorsque nous avons cru en Jésus pour la toute première fois. Ce verdict est fixe, il ne va pas changer. Dieu nous a déclarés justes alors que nous ne le méritions pas, il serait absurde de penser que nous devons maintenant le mériter ! Cette vérité donne donc beaucoup de repos à nos âmes. Trop souvent, nous voyons nos manquements, nos luttes, nos chutes et notre péché. Et nous pensons que Dieu doit vraiment être insatisfaits de nos vies chrétiennes, et que l'on est de bien mauvais chrétiens. Mais si nous avons cru en Jésus, alors réjouissons-nous dans la bonne nouvelle de la justification. Dieu nous voit comme il voit Jésus, avec toute sa justice et sa perfection. Dieu pose sur nous un regard de faveur et d'approbation.

« L'Eternel, ton Dieu, est au milieu de toi un héros qui sauve. Il fera de toi sa plus grande joie. Il gardera le silence dans son amour, puis il se réjouira à grands cris à ton sujet. » (Sophonie 3.17)

Le Dieu de l'univers fait de nous sa plus grande joie, parce que nous sommes revêtus de la justice de Jésus. N'est-ce pas merveilleux ? Quand on sait ça, qu'est-ce qu'on a besoin de plus ici-bas ?